

*Malgré tous leurs efforts, ton Roi n'a qu'à
vouloir*

*Pour fondre & dissiper ce nuage si noir.
Retourne à tes moutons, mets fin à tes allarmes,
Pour repousser ces loups, va prendre aussi les armes.
Ne tarde point, Tircis, de courir au hazards.
Le succès est certain, va dans le champ de Mars;
Sous les yeux de Tityre, acquérir de la gloire,
Suivant toujours ton Roi, tu suivras la victoire.
Me voilà rassuré, Daphnis, par tes discours,
Sur les pas de Tityre, à la gloire je cours.
Je pars dès ce moment, convaincu qu'un tel
guide,
Peut tout faire entreprendre, au cœur le plus
timide.*

*Ton Prince va partir, cours, Tircis, & va voir
Les rebelles Sujets rangés à leur devoir,
Les ravisseurs vaincus, chassés de la frontière,
Ou forcés par Tityre, à mordre la poussière.
Pour aller avec lui m'exposer aux hazards,
Dès ce moment, Daphnis, je te quitte, & je
pars.*

*Retour de la
santé du Roi
de Portugal.*

VII. Il y a quelque fois des maladies, qui sont dissipées à la seule vûë du Medecin, quand cela arrive, on épargne de l'argent, & on évite souvent de plus grands maux aux malades : Le Roi de Portugal n'a pas voulu donner la gloire de sa guérison au Médecin Ecoissois qu'on lui envoyoit d'Angleterre : avant l'arrivée de ce Docteur, Sa Majesté Portugaise étoit revenue à Lisbonne, & avoit repris le Gouvernement des affaires de son Royaume. Il y a des Portugais qui prétendent, que la joye que leur Prince ressentit, en aprenant la prise de Barcelonne, qui arrêteroit l'Archiduc en Catalogne & y porteroit